

ÉCONOMIE

Londres : le futur, c'est maintenant !

Dans les années 90, Londres s'est imposée comme capitale européenne de la finance. C'est encore le cas aujourd'hui. Mais son dynamisme actuel provient maintenant d'autres secteurs, notamment créatifs, et d'une volonté de réhabiliter des quartiers autrefois laissés pour compte.

Voilà maintenant un bout de temps que la physionomie de Londres s'est radicalement transformée. Les J.O. de 2012 sont passés par là, apportant leur lot de nouveaux totems : The Orbit d'Anish Kapoor, serpent rouge et métallique haut de 115 mètres, le très féminin London Aquatics Centre de Zaha Hadid et ses courbes élégantes ou encore le Shard de Renzo Piano, un éclat de verre anguleux qui domine la City du haut de ses 310 mètres. Une profusion de nouveaux emblèmes donc, mais aussi un foisonnement de chantiers et de grues qui percent encore aujourd'hui l'horizon. Parce que Londres nourrit, plus que jamais, de grands projets, à l'image du Crossrail 1, un réseau express d'une quarantaine de stations dont les travaux ont commencé en 2009 et qui devrait relier en 2018 l'Est à l'Ouest londonien sur plus de 100 kilomètres. Coût du projet : 15 milliards de livres, soit plus de 20 millions d'euros. En attendant la suite et le Crossrail 2, son pendant Nord-Sud, à l'horizon 2030. Mais ce n'est pas tout. Il y a aussi la ligne ferroviaire à grande vitesse entre Londres et Manchester, dont le premier tronçon ouvrira en 2016 pour un investissement de plus de 40 milliards de livres.

Côté architecture, les choses bougent également, avec un concept qui fait déjà florès à Londres : la revitalisation. "À cet

égard, les J.O. ont été très importants. Ils ont été le prétexte à la création d'un héritage urbain, explique Barbara Jamison, directrice du Business Development Europe de London & Partners. Ils ont permis de développer et de régénérer des quartiers déshérités comme Tower Hamlet et Hackney dans l'est de Londres. Les installations olympiques se transforment entre autres en espaces de bureaux et de domiciliation d'entreprises."

"Les J.O. ont été le prétexte à la création d'un héritage urbain. Ils ont permis de régénérer des quartiers déshérités à l'est de Londres", Barbara Jamison, London & Partners.

avant tout perçue comme une ville de finance. Aujourd'hui les priorités se sont modifiées. D'autres secteurs émergent, le sport bien sûr, mais aussi la technologie, la santé, les sciences...", poursuit Barbara Jamison.

PINK FLOYD ET NORMAN FOSTER

Parmi les quartiers en passe de retrouver une âme, il y a Wandsworth, au sud-ouest, avec la Battersea Power Station,



Black cabs et bus à impériale : tout change et rien ne change dans cette capitale indéfiniment londonne.

ancienne centrale électrique légendaire avec ses quatre cheminées blanches qui figurent sur la pochette de l'album *Animals* des Pink Floyd, sorti en 1977. Sur ce site de 16 hectares, desservi prochainement par une nouvelle station de métro de la Northern Line, surgiront des logements, des espaces commerciaux, des bureaux et des parcs. Le consortium malaisien à la tête de ce vaste programme de huit milliards de livres a même invité quelques stars de l'architecture comme Norman Foster et Frank Gehry. "L'étonnant, c'est que l'on construisse encore au cœur de Londres. Mais c'est une ville tellement étendue - environ 15 fois plus que Paris - qu'on y trouve encore



Depuis la libéralisation des marchés financiers, le "big bang" déclenché par Margaret Thatcher dans les années 80, la City n'a cessé de renforcer sa place prééminente. Dans cette ville dans la ville avec ses gratte-ciel futuristes et ses 400 000 employés - banquiers et avocats d'affaires pour la plupart - sont gérés 20% des actifs mondiaux.



1 — Dessiné par Norman Foster, l'immeuble de bureaux 30 St Mary Axe — aussi appelé le Gherkin, le "cornichon" — symbolise les hautes ambitions architecturales et économiques de la capitale britannique.

2 et 3 — La chaleur de ses pubs, le douceur de ses parcs : l'énergie de la ville est tempérée par les moments de repos qu'elle sait offrir, bière à la main ou allongé le long d'un parterre de gazon ciselé.

4 — Les investisseurs du monde entier se pressent à Londres. Le quartier d'affaires de Canary Wharf vient de passer des mains du fonds souverain chinois et de la banque américaine Morgan Stanley à celles de la Qatar Investment Authority et du groupe canadien d'immobilier Brookfield.



>> des espaces à reconverter, explique Florence Gomez, directrice générale de la chambre de commerce française de Grande-Bretagne. À *Earl's Court*, au sud-ouest du centre, l'ancien parc des expositions va aussi être reconverti afin d'accueillir un projet résidentiel, culturel et commercial, pour une somme là aussi de huit milliards de livres. Commencés en 2013, les travaux ne devraient s'achever qu'en 2033, avec plusieurs phases d'ouverture. « En tout, ce seront 7 500 logements, avec aussi la création d'une nouvelle 'high street' à l'image des grandes artères londoniennes telles *Regent* ou *Oxford Street*. Il y aura également des écoles, des espaces dédiés au sport et à la culture, des jardins... », précise Florence Gomez.



Si bon nombre de quartiers en réhabilitation ont une vocation mixte, celui de Shoreditch, dans l'East London, est quant à lui centré sur un domaine d'activité bien spécifique : les hautes technologies. Ayant pendant longtemps abrité le siège de British Telecom, Shoreditch s'est développé de manière quasi organique autour des technologies de l'information, encouragé en cela par

5 — Schocking, des cabines vertes ? La "telephone box" abandonne son rouge traditionnel et se met à l'ère éco-techno. Équipée d'un panneau solaire, la Solarbox est testée depuis l'an dernier. À l'intérieur, quatre prises USB pour recharger les outils mobiles.

6 — Business as usual et costumes trois-pièces : la City poursuit sa marche en avant. Mais le secteur high-tech lui dispute aujourd'hui le rôle de moteur économique de la ville.



l'initiative gouvernementale Tech City, lancée en 2010. Grâce à l'inauguration, peu avant les J. O., de la station de High Street Rail Station, le quartier mieux relié au reste de la ville a attiré start-ups et incubateurs. On en comptait 200 en 2010. Ils sont aujourd'hui plus de 2 000 à évoluer entre les boutiques de mode et les cafés bohème-chic.

« En ce moment, le secteur des logtels et des technologies de l'information et de la communication est l'un des plus profi-

tables. Depuis 2013, il représente environ 10 % du PIB du Royaume-Uni et on s'attend à une croissance annuelle à deux chiffres pendant plusieurs années », remarque Hervé Grella, directeur de la communication et du marketing au sein de UK Trade & Investment, agence pour l'aide à l'im-

plantation des entreprises étrangères en Grande-Bretagne. Londres s'affirme aujourd'hui comme le plus grand cluster technologique en Europe, le dernier lieu de rencontre entre start-ups, espaces de coworking et géants d'Internet comme Google, Facebook ou Twitter. « Si le secteur de la finance est en train de redécoller et de retrouver des performances proches de celles de 2008, Londres connaît de profonds changements structurels. Le dynamisme est très palpable, et pas seulement dans la City », analyse Hervé Grella.

SUCCESS STORY
KATY TURNER,
CHIEF MARKETING
OFFICER POUR
TECH CITY UK



« L'initiative Tech City a été lancée par le Premier Ministre David Cameron en 2010 afin de diversifier l'économie londonienne et de stimuler le potentiel de croissance lié aux entreprises technologiques déjà présentes à East London. Mon rôle, et celui de tous ceux impliqués dans l'aventure, a été

d'élargir cette initiative à l'ensemble de l'écosystème digital de la Grande-Bretagne afin d'en accélérer la croissance. Avec le quartier de Shoreditch comme ancrage, nous sommes devenus une organisation majeure, capable de donner un coup de pouce aux entreprises high-tech qui se développent à travers le pays. Selon une étude de l'université d'Oxford, le secteur digital grandit aujourd'hui plus rapidement que n'importe quel autre en Grande-Bretagne. Cela est dû à une convergence de plusieurs facteurs : des institutions universitaires de haut niveau, une innovation infrastructurelle et de très bons réseaux de transports vers la capitale. Depuis 2010, le nombre d'entreprises dans le domaine du digital a augmenté de manière exponentielle à East London et dans le reste de la ville. Tech City anime un programme intitulé "Future Fity" qui soutient 50 sociétés à fort potentiel de développement. En 2014, ces entreprises ont employé 15 000 personnes et généré un revenu de plus de deux milliards de livres, ce qui équivaut à une croissance moyenne supérieure à 60 %. Quatre d'entre elles viennent d'être introduites à la bourse de Londres. Désormais, nous nous tournons vers l'intelligence artificielle ou l'apprentissage digital. »

LA NOUVELLE VOIE DE KING'S CROSS

Participant à cette énergie positive, le quartier de King's Cross, non loin de Shoreditch et de la gare Saint Pancras, est en passe de devenir le point de convergence entre les secteurs de la technologie, de la recherche scientifique et de la créativité. Le renouveau du quartier a débuté en 2005 grâce aux 500 millions